

Rapport de recherche

PROGRAMME ACTIONS CONCERTÉES

Étude des profils orthographique et métagraphique d'élèves de la fin du primaire, du début du secondaire, d'élèves en difficulté et des pratiques pédagogiques de leurs enseignants

Chercheur principal

Chantal Ouellet, U. du Québec à Montréal

Co-chercheur(s)

France Dubé, U. du Québec à Montréal
Isabelle Gauvin, U. du Québec à Montréal
Nathalie Prévost, U. du Québec à Montréal
Catherine Turcotte, U. du Québec à Montréal

Autre(s) membre(s) de l'équipe

Danièle Cogis, U. Paris 4 - Paris-Sorbonne
Reine Pinsonneault, U. du Québec à Montréal

Établissement gestionnaire de la subvention

U. du Québec à Montréal

Numéro du projet de recherche

2010-ER-136963

Titre de l'Action concertée

Programme de recherche sur l'écriture

Partenaire(s) de l'Action concertée

Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS)
et le Fonds de recherche du Québec – Société et culture (FRQSC)

RÉSUMÉ

1. Titre (promotionnel)

Les accords grammaticaux à la fin du primaire, au début du secondaire et chez les élèves en difficulté, comment les élèves et leurs enseignants s'y prennent-ils?

2. Principale question et/ou hypothèse de la recherche

Quel est l'état des connaissances relatives à l'orthographe grammaticale (OG) (connaissances maîtrisées et non maîtrisées) d'élèves en difficulté à l'entrée au secondaire en comparaison avec celui des élèves de classes ordinaires de la fin du primaire et du début du secondaire ? Quels sont leurs processus d'apprentissage de l'orthographe grammaticale ainsi que leurs capacités à objectiver et à verbaliser leurs connaissances sur la langue ? Quelles sont les pratiques pédagogiques (priorité 1.1 et 1.2) des enseignants? Quelles sont les pistes d'action pour améliorer la différenciation pédagogique qui devraient être envisagées?

3. Principaux résultats et principales pistes de solution

Nos résultats indiquent que les élèves de 6^e année performant et progressent mieux, à une épreuve de dictée que les élèves de 1^{ère} secondaire peu importe, le sexe, la région et la situation linguistique des élèves et ce, de façon statistiquement significative. Cependant, tant pour les élèves de 6^e année que de 1^{ère} secondaire, les taux de réussite des accords (ex: dans le groupe du nom et accords régis par le sujet) sont inférieurs à ce à quoi nous pourrions nous attendre selon la progression des apprentissages. Les élèves en difficulté des classes de mesures d'appui ou d'adaptation scolaire du début du secondaire, font, pour leur part, deux fois plus d'erreurs que les élèves des classes ordinaires. Une

bonne connaissance des classes de mots (ex: nom, verbe, etc.) amène les élèves à bien réussir les accords grammaticaux tout comme le fait d'appliquer des procédures morpho-syntaxiques pour y parvenir. Or, la nouvelle grammaire s'appuie sur la syntaxe de la phrase et ce sont les élèves de 6^e année et de 1^{ère} secondaire qui parviennent le mieux à appliquer ces procédures à la différence des élèves en difficulté. Les orthopédagogues mentionnent devoir beaucoup travailler avec ces élèves pour les amener à maîtriser et automatiser ces procédures. Il est donc important de rendre les élèves aptes à maîtriser les procédures appropriées. Cependant, nous constatons que les élèves de 1^{ère} secondaire les utilisent à une fréquence plus élevée que ne le font les élèves de 6^e année et font des progrès importants dans l'usage de ces procédures, entre le début et la fin de l'année, ce qui amène à insister sur le caractère développemental de l'OG. Enfin, que les élèves, peu importe le niveau, n'évoquent pratiquement jamais de manipulations syntaxiques lors de leurs verbalisations s'avère étonnant étant donné qu'elles occupent une place centrale dans l'enseignement de la nouvelle grammaire. Puisque les élèves de 6^e année performant mieux que ceux de 1^{ère} secondaire et d'adaptation scolaire, peu importe le sexe, la région et la ou les langues parlées, la contribution des pratiques pédagogiques relatives à l'OG peut nous renseigner quant à ces différences. Pour les équipes-écoles, l'orthographe grammaticale représente une difficulté importante pour les élèves de tous les niveaux et de tous les milieux. Pourtant, les résultats auprès des enseignants indiquent, sur le plan des notions enseignées, que les classes de mots et les systèmes d'accord sont enseignés fréquemment à tous les niveaux. En même temps, les orthopédagogues relèvent que ce sont les notions qui causent le plus de difficultés aux élèves car il leur est

difficile de maîtriser les procédures et de les automatiser. Toutefois, sur le plan des pratiques pédagogiques, ce sont des pratiques traditionnelles qui dominent telles les exercices d'application de règles (exerciseurs), l'enseignement des manipulations syntaxiques étant marginales. Quant aux rôles joués par les enseignants et les élèves, de façon générale, ils semblent un peu plus favoriser la réflexion sur les procédures en 6^e année et en adaptation scolaire qu'en 1^{ère} secondaire. Des analyses plus fines (voir annexes) intra-classe nous indiquent que ce sont les élèves d'enseignants de 6^e année qui utilisent des approches telles la phrase dictée du jour et dans lesquelles les élèves sont plus actifs et réflexifs qui performant et progressent le mieux. Enfin, une plus grande cohésion dans les pratiques et davantage de formation, en particulier, de formation continue des enseignants est souhaitée dans les différents milieux et régions où la recherche a été menée. Ainsi, les principales pistes de solution sont les suivantes : *À l'intention des décideurs.* 1) Revoir ou présenter différemment la progression des apprentissages relatives à l'OG de façon à ce qu'elle tienne mieux compte du caractère cyclique ou en spirale de l'apprentissage et du caractère développemental des procédures graphiques mobilisées lors d'accords grammaticaux ; tenir compte de l'interdépendance entre des savoirs déclaratifs (ex : classes de mots) et procéduraux (ex : manipulations syntaxiques permettant de réaliser des accords) et mieux faire connaître la progression aux enseignants et aux conseillers pédagogiques; 2) Encourager la poursuite de recherches fondamentales en ce sens et examiner les incidences de ce type de résultats sur l'approbation du matériel pédagogique et son usage en classe.

A l'intention des décideurs et des milieux universitaires. 1) Favoriser d'autres recherches sur des approches pédagogiques permettant de mieux tenir compte de

la nouvelle grammaire et des aspects mentionnés plus haut, de façon à améliorer le transfert vers les situations d'écriture et inciter les milieux scolaires à adopter des pratiques pédagogiques reconnues efficaces. 2) Encourager une plus forte intégration de la didactique de la grammaire dans les cours de didactique de l'écriture dans les programmes de formation à l'enseignement (EPEP, BES et BEASS). *A l'intention des intervenants des milieux scolaires.* 1) Favoriser la cohésion des pratiques et la collaboration à l'intérieur des cycles, inter-cycles et entre les ordres primaire et secondaire ; 2) Encourager l'adoption de pratiques novatrices et reconnues efficaces ; 3) Mettre en place des activités de formation continue et d'accompagnement des enseignants.

4. Contexte et historique du projet en lien avec l'appel de propositions et les besoins exprimés par les partenaires

Ce projet de recherche porte sur les axes 1 (enseignement du français écrit), l'axe 2 (apprentissage du français écrit) et l'axe 4 (besoins spécifiques) de l'appel de propositions. Il vise, en premier lieu, à mieux connaître l'état des connaissances relatives à l'orthographe grammaticale (connaissances maîtrisées et non maîtrisées) d'élèves en difficulté à l'entrée au secondaire en comparaison avec celui des élèves de classes ordinaires de la fin du primaire et du début du secondaire. Il vise aussi à mieux comprendre leurs processus d'apprentissage de l'orthographe grammaticale (priorité 4.2) ainsi que leurs capacités à objectiver et à verbaliser (priorité 2.2) leurs connaissances sur la langue au moyen d'entretiens métagraphiques. En second lieu, les pratiques (priorité 1.1 et 1.2) des enseignants sont documentées et des liens sont établis avec les progrès des élèves.